

Films et vidéos documentaires pour enfants. Montréal,
Services documentaires multimedia, 1988, ix, (6), 246 p.

Louis Frémont

Volume 35, numéro 4, octobre–décembre 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028192ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028192ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la
documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Frémont, L. (1989). Compte rendu de [*Films et vidéos documentaires pour enfants*. Montréal, Services documentaires multimedia, 1988, ix, (6), 246 p.] *Documentation et bibliothèques*, 35(4), 191–192.
<https://doi.org/10.7202/1028192ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des
techniques de la documentation (ASTED), 1989

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des
services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique
d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de
l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à
Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

construction des exemples adaptés à la bibliothéconomie et enfin les ouvrages portant sur la planification des cours en général.

Comme cet ouvrage est destiné à des non-spécialistes du domaine de l'enseignement, il devait éviter l'écueil du jargon spécialisé qui aurait risqué de rebuter les lecteurs. Dans ce domaine, l'auteure a parfaitement réussi. Il s'agit d'un bon exemple de ce que devrait être la vulgarisation scientifique. En effet, elle réussit à rendre digestible au profane un ensemble de concepts très spécialisés sans sacrifier la rigueur de son propos. On y retrouve clairement énoncés les principes élaborés par les principaux auteurs qui ont travaillé à définir ce domaine de la pédagogie. Elle fait également le point sur un certain nombre d'objections souvent apportées à propos de la planification de l'enseignement par objectifs. Elle ne cache pas non plus qu'il s'agit d'une démarche qui demande du temps et de l'implication de la part des professeurs qui s'y aventurent. Enfin, elle se place dans une perspective pédagogique, et elle vise à aider les enseignants à développer de meilleurs outils pour leur enseignement. Cet aspect mérite d'être souligné, en effet, la pédagogie universitaire est un domaine encore trop peu exploité et il est intéressant de voir qu'on s'intéresse à développer chez les enseignants de ce niveau non seulement les connaissances dans leur domaine mais également dans la manière de les transmettre efficacement à leurs étudiants. La qualité des futurs diplômés universitaires passe également par l'amélioration de la pédagogie.

Quant aux fiches de travail, elles sont bien conçues pour faire en sorte que les lecteurs puissent mettre leurs connaissances et leurs habiletés à l'épreuve. Le lexique est également très utile pour permettre aux lecteurs de vérifier certaines définitions et la bibliographie permet à toute personne intéressée au domaine de poursuivre ses recherches dans des documents plus spécialisés.

Il s'agit d'un excellent document qui devrait permettre aux professeurs de bibliothéconomie de profiter des recherches en éducation pour les appliquer à leur propre enseignement. De plus, comme il s'agit d'un document qui présente clairement les principes pédagogiques qui sous-tendent la formulation des objectifs d'apprentissage, il peut intéresser des enseignants d'autres disciplines qui pourraient facilement l'adapter à leur domaine.

Françoise Burton

Professeure en mesure et évaluation
Université du Québec à Rimouski

Films et vidéos documentaires pour enfants.
Montréal, Services documentaires multimedia,
1988, ix, (6), 246 p.

En octobre 1988, les Services documentaires multimedia (SDM) donnaient naissance à un tout nouveau guide Tessier, soit *Films et vidéos documentaires pour enfants*.

À partir de *David* (Documents Audio Visuels Disponibles), la plus importante base de données au Canada sur les documents audiovisuels de langue française, SDM a créé un outil de travail signalant 1 397 documents de langue française destinés aux jeunes de 12 ans et moins.

Cette publication fait suite au *Tessier 83* et au *Tessier 86* (répertoire des documents audiovisuels canadiens de langue française) mais contrairement à ces derniers, le *Tessier des films et vidéos documentaires pour enfants* ne se limite pas qu'aux produits canadiens puisque l'on y retrouve une foule de documents francophones produits à l'extérieur du Canada.

Ce répertoire se divise en trois parties : une liste des sources, la section des notices et, enfin, celle des index.

La liste des sources contient les coordonnées des distributeurs. Chaque notice du répertoire indique par un code le(s) diffuseur(s) du document. Ce code renvoie aux adresses des organismes signalés dans la liste.

La section des notices constitue le noyau de la publication. Chaque document y fait l'objet d'une description bibliographique complète établie suivant des normes internationales dans leur version nord-américaine. Cette normalisation assure au répertoire une parfaite conformité avec les usages québécois et nord-américains pour l'organisation des documents.

Pour le repérage par sujets, l'indexation est établie à partir de « Vedettes-matière jeunesse ». La liste utilise environ 1 500 entrées et évite les termes complexes; s'y ajoutent les vedettes-matière aux noms des pays et des personnes.

Pour faciliter la tâche aux utilisateurs de ce document, on trouve, au bas de la majorité des notices, des indices qui rendent compte des catégories d'usagers visées et de l'utilité présumée du document.

Le classement des notices est présenté dans un ordre systématique par sujet. Les Services documentaires multimedia ont adopté à cette fin la classification décimale Dewey.

Enfin, la section des index fournit de nombreuses clés. Cinq tables permettent le repérage des documents : un Index des noms (auteurs et maisons de production); un Index des titres; un Index des sujets; un Index des collections; et un Index de distributeurs. Dans tous les cas, les index renvoient non aux pages mais aux numéros d'ordre séquentiel attribués aux documents.

Les auteurs de ce guide ont même pris soin d'illustrer, de dessins d'enfants, le début de chacune des différentes disciplines. Ils en ont fait un instrument de travail très facile à consulter, que l'on soit ou non un initié de la bibliothéconomie.

Le *Guide Tessier des films et vidéos documentaires pour enfants* constitue un outil de travail indispensable à tout intervenant auprès des enfants.

Une note, dans l'introduction du guide, fait mention que trois autres répertoires sont en préparation, soit *Petits médias pour enfants*, *Documents sonores pour enfants* ainsi que *Films et vidéos de fiction pour enfants*. À la lumière du premier guide, nous avons la conviction que les suivants susciteront un intérêt aussi grand et qu'ils s'imposeront comme un outil de référence dans leurs domaines respectifs.

Louis Frémont
Services audio-visuels
Bibliothèque de Québec
Québec

Archives nationales du Canada. Division des manuscrits. Guide des archives littéraires. (Ottawa), Archives nationales du Canada, 1988. 66p.

La valeur des archives réside essentiellement dans la richesse historique de leur contenu et la communication de cette richesse est le but visé par leur conservation. L'un des moyens les plus efficaces d'établir un lien entre les chercheurs et les archives est encore la publication d'instruments de recherche. Les Archives nationales du Canada ont compris depuis fort longtemps l'importance de cette activité, comme en témoignent leurs nombreuses publications. Aussi, c'est dans cette perspective qu'en 1988, la Division des manuscrits des Archives nationales du Canada publiait son *Guide des archives littéraires*.

L'ouvrage offre une description sommaire des 145 fonds littéraires acquis par les Archives nationales du Canada entre 1867 et 1967. Il répond en grande partie à toutes les exigences

auxquelles doit se conformer un tel guide. Les textes liminaires comprennent un bref historique de la Division des manuscrits, suivi de renseignements généraux concernant le dépôt et les conditions de la recherche, comme l'adresse, l'horaire et les règlements pour la consultation. Vient ensuite la description, sous forme de notices, de chacun des fonds conservés par la Division.

Les notices sont classées alphabétiquement au nom du créateur du fonds. C'est donc le premier élément qui apparaît dans la notice. Le créateur du fonds est une personne physique ou un organisme qui a créé, reçu ou accumulé des documents dans l'exercice de ses activités. Lorsqu'il s'agit d'une personne physique, on retrouve à côté de son nom, ses dates de naissance et de décès. À ce premier élément s'ajoute la cote du fonds.

La deuxième zone renferme un bref historique de l'organisme créateur du fonds, ou une courte biographie de la personne qui l'a constitué. Cette deuxième partie est suivie de renseignements concernant le genre et la quantité de documents que l'on retrouve. C'est ainsi que l'on précise s'il s'agit de documents originaux ou de photocopies. Puis, on indique les dates extrêmes des documents, c'est-à-dire la date du document le plus ancien et le plus récent du fonds. Dans la même zone, on nous donne également la quantité de documents qu'il contient. Enfin, on mentionne l'existence d'un instrument plus détaillé décrivant le fonds, si un tel outil de recherche a été créé. Si le fonds a été microfilmé, on l'indique également. Cette dernière information est particulièrement intéressante pour les chercheurs éloignés, car dans ce cas, ils pourront généralement emprunter le microfilm par l'entremise du prêt entre institutions.

La dernière zone de la notice décrit brièvement le contenu du fonds. Les informations qu'on y retrouve se rapportent à la nature même des documents : manuscrits d'oeuvres, papiers personnels du créateur, correspondance, documents de recherche, etc. Ces renseignements correspondent en général aux grandes séries de documents que les chercheurs trouveront dans le fonds.

À la fin de certaines notices, on retrouve parfois des renvois. Ceux-ci signifient que les chercheurs trouveront, dans les autres fonds mentionnés, des documents se rapportant à celui qui fait l'objet de la notice consultée. Ainsi, par exemple, à la fin de la description du fonds Thomas D'Arcy McGee (p. 45), on nous signale que dans le fonds John J.O. Gorman, on trouvera des documents concernant Thomas D'Arcy McGee.